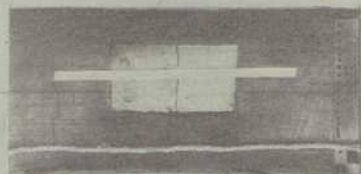


17. Spt. 1975

Collage sur papier de matériaux divers.
Hans Brosch, R.D.A.



Coupe
en
oblique
à la
hache.
Bernard
Pagès
France.

Pour son délégué général Georges Boudaille et pour la commission internationale qui travaille avec lui, la Biennale de Paris est avant tout une manifestation de caractère expérimental destinée à présenter au public l'avant-garde de la recherche artistique dans le domaine de l'expression visuelle dans les pays industrialisés. Une analyse réaliste de la situation artistique dans le monde oblige à reconnaître en effet que le monopole de la recherche est le privilège des artistes qui travaillent dans les pays parvenus à un stade de développement économique avancé.

C'est là que, aujourd'hui, beaucoup de jeunes créateurs s'interrogent sur l'art, sa nature, son destin, le pratiquent quelquefois au second degré, ne présentent pas d'œuvres au sens commun du mot, mais analysent et décomposent les matériaux utilisés, nous proposent cette analyse, pour certains une remise en question de l'art, pour d'autres sa négation même.

L'exposition 75 est donc le fruit d'une enquête permanente sur la création, menée pendant deux ans par la Biennale et c'est la seule au monde qui réunisse les travaux d'artistes tous âgés de moins de trente-cinq ans.

Un nouveau visage

Manifestation internationale, avons-nous dit, mais fondée sur les individualités artistiques et non sur la représentation nationale, telle ses organisateurs ont voulu la Biennale 75. Chaque artiste y est choisi à titre personnel selon les critères que nous venons de dire, par une commission internationale travaillant sur les dossiers envoyés par les correspondants des pays étrangers : artistes, critiques, conservateurs, etc. Si la Biennale a voulu ce nouveau mode de prospection c'est pour éviter un choix officiel fait par chaque pays, risquant de fausser le caractère original de la manifestation. Liberté complète d'expression des jeunes créateurs, liberté de sélection pour la commission, tels est un des statuts essentiels de la Biennale aujourd'hui.

Des tendances esthétiques extrêmement diverses

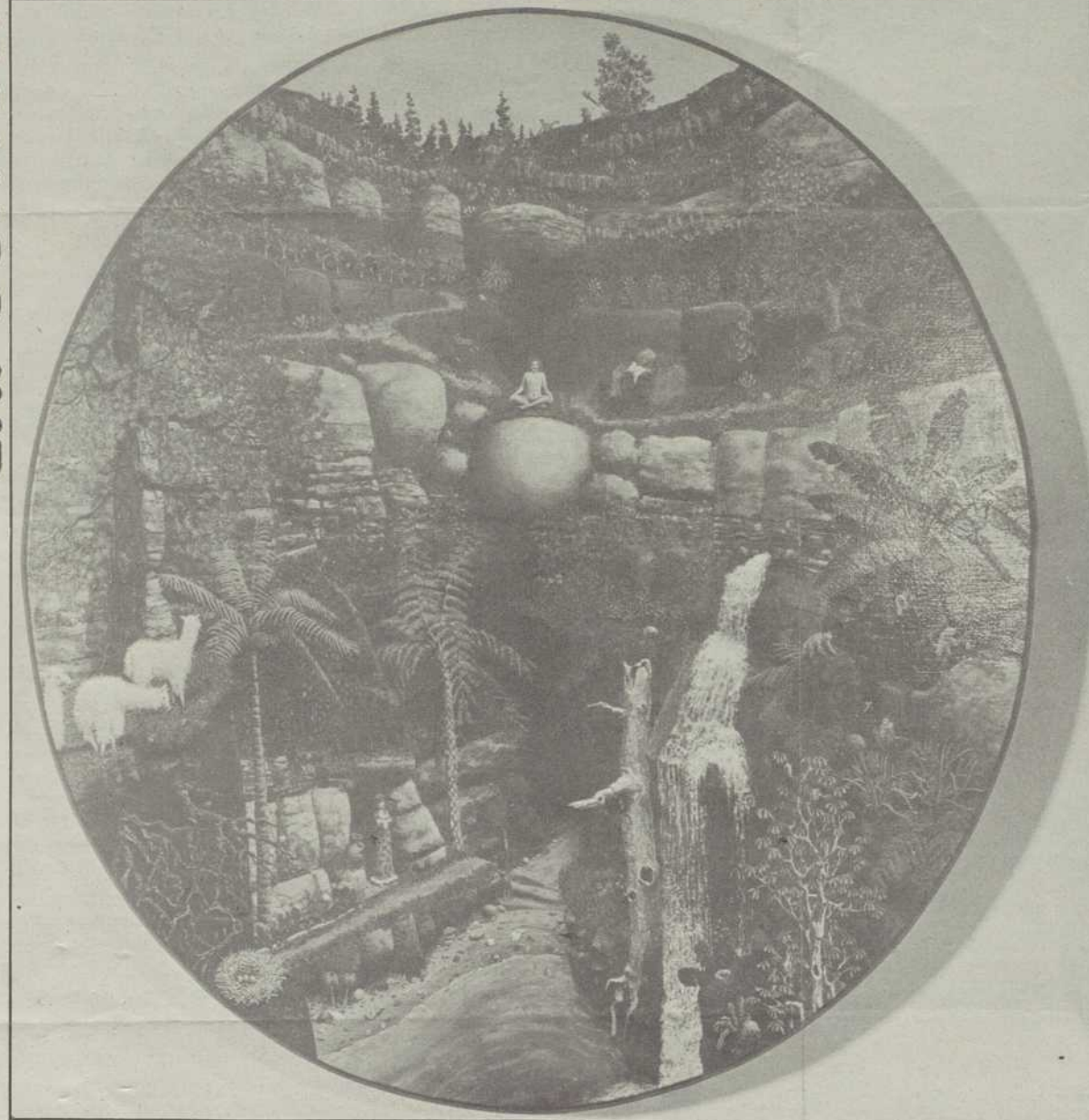
C'est sans doute l'extrême diversité des courants de l'activité artistique qui est un des signes de notre temps. Cette diversité des tendances esthétiques, nous la retrouvons à la Biennale. De la peinture, classique dans sa forme, aux actions menées par certains utilisant leur propre corps comme mode d'expression, maquillage, déguisement, travestis, sans oublier la photo, le cinéma ou la vidéo, la recherche n'exclut aucun moyen visuel. Le nombre de ces artistes est cependant restreint ici, et la peinture dans son ensemble s'articule autour de l'idée de support, qu'il s'agisse de sa déconstruction, suppression du châssis, du cadre, ou de l'appel fait à des moyens et à des matériaux nouveaux : colorants non artistiques comme les teintures, le grésil, compositions utilisant le pliage, le découpage, le collage pour réorganiser des surfaces. Pour certains artistes créant dans l'espace, on ne peut là encore parler de sculpture au sens habituel du mot, c'est la nature qui entre au musée. L'œuvre devient environnement grâce à l'intrusion systématique d'objets chargés d'un sens particulier.

Une certaine façon de regarder

Il n'est jamais simple de poser son regard sur une œuvre moderne. Toute œuvre novatrice, toute œuvre qui n'est pas fondée sur les critères du passé est objet de scandale pour l'œil et pour l'esprit. C'est la fonction de la libre créativité de l'artiste d'inventer des signes qui contribuent à l'élaboration d'une conception nouvelle des rapports entre l'homme et le monde. L'œuvre moderne et ses signes n'est pas immédiatement comprise parce qu'elle contient une parcelle d'un avenir encore inconnu. Il nous faut admettre cet écart, regarder d'un œil critique, certes, pour apprécier mérites ou erreurs, mais regarder œil et esprit ouvert même ce que nous pouvons ne pas aimer. Les artistes présents ont en commun l'authenticité de leurs sentiments et de leurs sensations. C'est dans ce sens aussi que les organisateurs de cette 9^e Biennale les ont choisis.

Marie-Hélène CAMUS. ●

EXPOSITION



« South Aquaria », Gage Taylor, Californie.

la 9^e biennale internationale de paris

UN ŒIL OUVERT SUR LA CREATION ARTISTIQUE

La 9^e Biennale de Paris, manifestation internationale des jeunes artistes, a ouvert ses portes le 19 septembre à la fois au musée national d'Art moderne et au musée d'Art moderne de la Ville de Paris. Dans le même temps, des manifestations annexes organisées dans des galeries Montparnasse, rive gauche et rive droite, présentent des œuvres d'artistes qui participent à cette Biennale, des œuvres d'artistes ayant exposé à la Biennale 1973, ou enfin des œuvres d'artistes de leur choix ayant moins de 35 ans. Parallèlement, mais toujours dans le cadre de la Biennale, se tient au musée Galliera une exposition d'artistes paysans chinois du district de Hou-Sieng, dans le Huxian, sorties pour la première fois de Chine populaire.